

Réussir Porc

Le mensuel des professionnels du porc

porc.reussir.fr

10,30 € • ISSN 1261-4327

numéro 245 • février 2017

Dossier
P. 18-27



L'Ukraine à l'heure des agro-holdings

S'informer

Uniporc Ouest
Les volumes d'abattage se stabilisent P. 6

Produire

SCEA Le Gouta, Morbihan
Le premier naissage à énergie positive prêt à produire P. 28

Partenaire

Bioporc et Ifip
La sélection génomique du porc devient réalité P. 36

Dossier

L'Ukraine à l'heure

EN CHIFFRES

L'Ukraine, une puissance agricole

- **45 millions** d'habitants estimés en 2014 (52 millions en 1992), dont **30 %** en zone rurale. **20 %** de la population active est agricole.
- **41,5 millions** d'hectares agricoles
- **32,5 millions** d'hectares arables (deux fois la France)
- **18 %** du produit intérieur brut est d'origine agricole
- **40 %** des exportations totales sont agricoles
- **Premier** producteur et exportateur mondial d'huile de tournesol
- **Deuxième** exportateur de céréales et troisième de colza



TOP 10 DES PRINCIPALES FERMES PORCINES EN UKRAINE AU 1^{ER} MARS 2016 (PAR NOMBRE DE TRUIES)

1	APK-Invest	Donetsk	22 300
2	Agroprodservice	Ternopil	14 600
3	Danosha	Ivano-Frankivsk	14 000
4	Globinsky	Poltava	12 500
5	Niva Pereyaslavshchyn	Kiev	10 500
6	Slobozhansky	Kharkov	8 000
7	Agropromyslova Kompaniya	Zaporojie	8 000
8	Bakhmutsky Agrarny Soyuz	Donetsk	7 000
9	Galychyna Zakhid	Lviv	5 200
10	Rantie	Dnipro	4 400
	Total		106 500

Source : Est Expansion

P22 La révolution Maïdan chèrement payée
Renversement du gouvernement pro russe

P23 La peste porcine africaine hors de contrôle
L'épidémie se propage depuis 2012

e des agro-holdings

Après vingt ans de décroissance qui ont suivi la fin du régime soviétique, la production porcine ukrainienne est repartie à la hausse depuis 2010, grâce au développement d'exploitations industrielles dites agro-holdings qui optent pour une stratégie d'intégration verticale.

Quelque 25 ans après la chute du régime soviétique, les exploitations industrielles de grande dimension constituent la nouvelle dynamique de la production porcine ukrainienne. Ces unités sont peu nombreuses, 150 tout au plus, toutes productions agricoles confondues. Mais leur taille est impressionnante. La plus grosse exploitation porcine, APK-Invest, possède 22 500 truies et la suite, et cultive 36 000 hectares de SAU (voir page 24). Les dix premières fermes porcines du pays totalisent 106 000 truies, soit 30 % des 300 000 truies de la production contrôlée du pays (voir tableau).

Ces élevages sont intégrés dans des filières verticales qui vont de la production des matières premières jusqu'à la vente des produits transformés dans des magasins, en passant par le stockage des céréales, l'usine de fabrication des aliments, l'abattoir et les unités de découpe et de production de charcuterie. Les propriétaires de ces agro-holdings sont le plus souvent des personnalités ukrainiennes, présentes à la fois dans les milieux politiques et dans les affaires. Ils ont profité des opportunités économiques ouvertes par la période de transition économique du début des années

2000, après les années difficiles qui ont suivi la chute du régime communiste et l'indépendance de l'Ukraine en 1991.

Cette transition d'une économie administrée et centralisée de type soviétique vers une économie de marché a été brutale. La production agricole du pays a été divisée par deux. Le cheptel porcin est passé de vingt millions de têtes en 1990 à dix millions en 2001. Progressivement, beaucoup d'anciennes fermes d'état (kolkhozes et sovkhozes), généralement privatisées par leurs anciens managers ou plus rarement transformées en coopératives, ont cessé de produire par manque de moyens. Dans le même temps, la population rurale a développé une forme d'élevage artisanal pour subvenir à ses besoins alimentaires. En 2001, cette production familiale non contrôlée comptait cinq millions de têtes. Aujourd'hui, elle représente encore 200 000 truies et trois millions de têtes, soit 48 % de la production nationale.

Les circuits longs se développent grâce à une croissance économique retrouvée

Les productions familiales sont essentiellement destinées à l'autoconsommation et aux marchés locaux. Elles ne peuvent pas approvisionner les circuits longs et les GMS qui se sont fortement développés dans les villes au début des années 2000, sous l'impulsion d'une croissance économique retrouvée. Les investisseurs, encouragés par l'État qui avait mis en place des dispositifs



P24 APK Invest, une croissance continue depuis dix ans

Leader de la production porcine en Ukraine

P25 La reconversion réussie d'un ancien kolkhoze

Exploitation Mayac

P26 Niva applique le modèle danois

Un élevage de 10 500 truies

n° 245 février 2017 **RéussirPorc** | 19

Une mission découverte en Ukraine

Ce dossier a été réalisé à l'occasion d'une mission découverte en Ukraine organisée par la société Est Expansion et l'Ambassade de France à Kiev. Son objectif était de comprendre l'organisation, l'état et les enjeux de la filière porcine ukrainienne, ainsi que les opportunités d'affaire qu'elle génère. Un grand merci à Pascal Hiéronimus, directeur d'Est Expansion, son assistante Natalya Telehina, qui parle aussi bien le français que sa langue natale, Nicolas Perrin, conseiller pour les affaires agricoles à l'ambassade de France toujours disponible pour aider les entreprises françaises à développer leurs activités sur le marché ukrainien, et sa collaboratrice, Ludmila Stepura, interprète et guide efficace. Dix sociétés françaises impliquées dans la génétique, l'alimentation,



LES PARTICIPANTS DE LA MISSION D'ÉTUDE organisée en Ukraine par Est Expansion.

les équipements d'élevage et les consommables ont participé à ce voyage: Qalian (groupe Invo), Asserva, Lodi, Synthèse élevage, Cargill Nutrition, Vitalac, MG2mix, Axiom, IMV Technologies et l'Ifip. Est Expansion accompagne les PME françaises dans leurs démarches commerciales sur le marché ukrainien. L'élevage constitue un pôle à part entière avec un département « élevage »

et une expertise dans les filières lait, porc, volaille et lapin (génétique, alimentation, santé, hygiène, équipements d'élevage). La structure apporte ses compétences dans les domaines réglementaires (enregistrement de produits), la stratégie et la prospection commerciale. Elle est correspondante de Bretagne Commerce International et du Space en Ukraine. ■ D. P.
<http://estexp.com/>

→ fiscaux avantageux (faible imposition, solde de TVA non reversée) ont rapidement saisi des opportunités pour répondre à la demande d'une population dont le pouvoir d'achat augmentait fortement. Les premiers investissements se sont orientés vers les productions végétales (céréales et oléo-protéagineux), dont la faisabilité et le retour sur investissement étaient rapides.

Des céréales aux productions animales

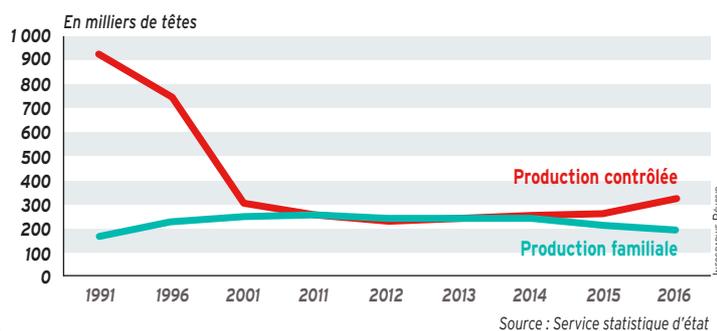
L'envolée des cours mondiaux de 2007 a été grandement profitable à l'agriculture ukrainienne. Par la suite, les investisseurs se sont intéressés à l'élevage, de volailles tout d'abord, puis de porcs, une activité qui dégage plus de valeur ajoutée grâce à la valorisation des céréales. Leur croissance ne s'est pas faite sans soubresauts. La crise financière de 2008 a gravement affecté l'économie ukrainienne. Le produit intérieur brut (PIB) a fortement régressé, de même que la production et la consommation de viande. Mais la dévaluation de la monnaie nationale de près de 50 % a aussi eu pour effet de

stopper les importations ukrainiennes de viande devenues trop chères. Elle a de ce fait entraîné un regain d'intérêt économique pour la production nationale de porc. Depuis, cette production ne cesse d'augmenter, tirée par la production contrôlée désormais majoritaire dans le pays. Malgré un contexte économique

incertain et une situation politique encore fragile (voir page 22), les avantages fiscaux dont bénéficient ces agro-holdings leur ont permis jusqu'ici d'investir sans compter dans leurs outils de production, sans faire appel au crédit toujours très cher. Le système d'intégration verticale est mis en œuvre au maximum, avec la

NOMBRE DE TRUIES DE 1991 À 2016, PRODUCTION CONTRÔLÉE ET FAMILIALE

Après la décroissance des années 90, la production contrôlée se développe à nouveau





▲ LES PRODUITS ISSUS DES ÉLEVAGES CONTRÔLÉS SONT COMMERCIALISÉS soit dans les grandes surfaces des villes du pays (ici, un Auchan de Kiev), soit dans des points de vente appartenant aux agro-holdings.

volonté d'acquérir une autonomie maximale à tous les étages de la production.

Des incertitudes économiques, politiques et sociales

Aujourd'hui, les dirigeants de ces agro-holdings voient toujours l'avenir avec optimisme. La reprise économique devrait s'accompagner d'une hausse de la consommation de viande de porc. Avec sa monnaie faible, le pays est protégé des importations. Les productions familiales devraient continuer de décliner. Mais de nombreuses difficultés pointent à l'horizon. L'ouverture du pays vers l'Union européenne et l'aide du Fonds monétaire international (FMI) doivent s'accompagner de réformes structurelles, dont la fin de l'exonération du règlement du solde de TVA à l'administration fiscale. Cette exonération était le seul dispositif de soutien mis en place par le gouvernement pour soutenir les productions agricoles. Son abrogation, déjà partiellement appliqué en 2016, risque de pénaliser fortement les comptes des entreprises agricoles qui tirent leur force de la plus-value générée par l'intégration verticale.

Par ailleurs, des cas de peste porcine africaine (voir page 23) fragilise la situation sanitaire du pays et limite les possibilités d'exporter. À ce jour, aucun expert ne s'aventure à prédire l'avenir de la production porcine ukrainienne, tant les incertitudes économiques, politiques et sociales demeurent présentes. ■

Dominique Poilvet

Sources :

- La filière porcine en Ukraine, France AgriMer, 2015
- Observatoire International des filières porcines, Ifip
- Est Expansion
- Ambassade de France en Ukraine
- ACY (association d'éleveurs de porcs Ukrainiens)
- UCAB (Ukrainian Agribusiness club)

L'Ucab croit fermement au développement des agro-holdings

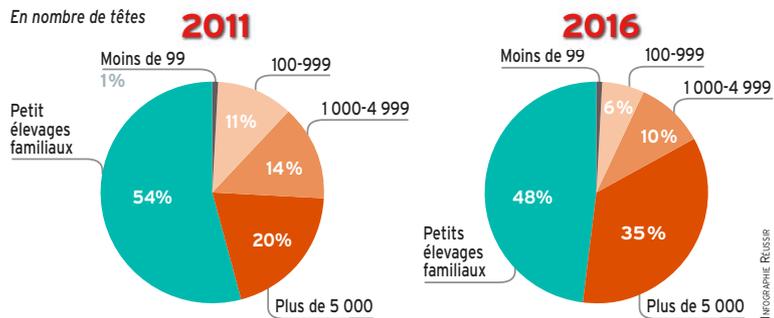
Ukrainian Agribusiness Club (Ucab) est une association regroupant les principales agro-holdings ukrainiennes, dont le but est de faire du lobbying au profit de ses adhérents. Son directeur, Oleksandr Zhemojda, croit fermement au développement de la production porcine industrielle dans le pays. « D'une part le potentiel de développement de notre marché intérieur est important, avec une population traditionnellement consommatrice de viande de porc », explique-t-il. « D'autre part, l'accord de libre-échange avec l'UE constitue un passeport pour exporter nos produits. » Par ailleurs, il estime que le nombre de petits élevages de particuliers, qui représentent encore près de la moitié de la production ukrainienne, est amené à diminuer. « En valorisant les cultures par les productions animales et en intégrant les outils d'aval, les agro-holdings ukrainiennes ont développé un modèle économique performant », conclut-il.



▲ OLEKSANDR ZHEMOJDA, directeur de l'Ukrainian Agribusiness Club.

RÉPARTITION DU CHEPTEL PORCIN PAR TYPE D'EXPLOITATION EN 2011 ET 2016 (NOMBRE DE TÊTES)

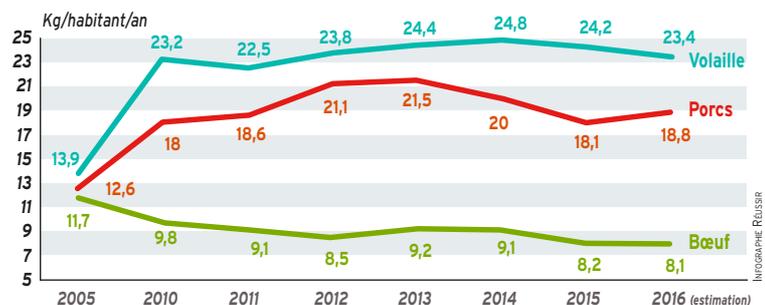
La taille moyenne des élevages augmente



Source : département analytique de l'ASU selon les données des statistiques d'État.

CONSOMMATION ANNUELLE DE VIANDE PAR HABITANT

La consommation de viande stagne à cause de la crise économique



Source : département analytique de l'ASU selon les données des statistiques d'État et du club économique de discussion

La révolution Maïdan chèrement payée

Le renversement du gouvernement pro russe en

février 2014 a été suivi
d'une période de forte
récession économique.

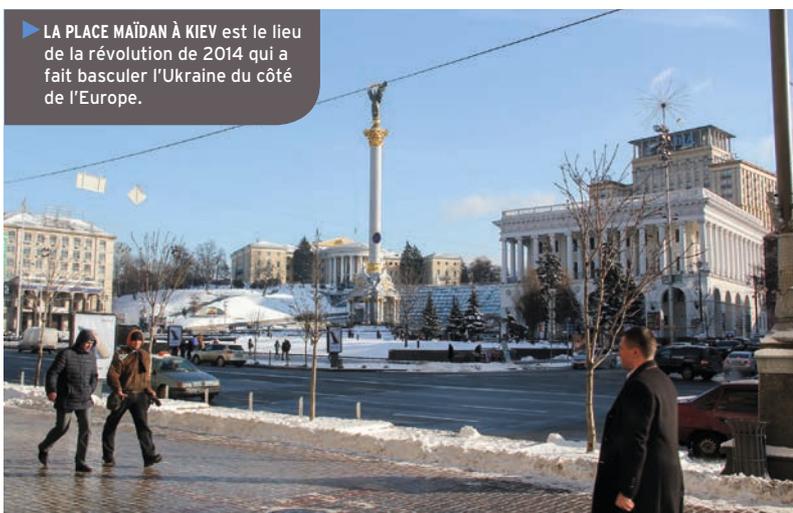
Le 21 novembre 2013, une manifestation pro-européenne se déroule à Kiev suite au refus du gouvernement ukrainien de signer un accord d'association avec l'Union européenne. Après trois mois de manifestations, ce mouvement a débouché le 22 février 2014 sur la fuite et la destitution du président pro-russe Viktor Ianoukovytch, également accusé de corruption et de violation des droits de l'homme. Par la suite, un gouvernement pro-européen a été mis en place. Ce choix politique pro-UE est approuvé par une majorité d'Ukrainiens, qui regarde avec envie l'augmentation rapide du niveau de vie des habitants des pays d'Europe centrale rattachés à l'UE depuis 2004. Mais cette révolution a provoqué des bouleversements géopolitiques importants en Ukraine.

Crise géopolitique et économique

Une partie de l'est du pays a refusé de reconnaître les nouvelles institutions, entraînant un conflit armé toujours en cours entre les autonomistes de la région du Dombass, soutenus par la Russie, et le pouvoir central ukrainien. Au sud de l'Ukraine, la Crimée a été annexée par la Russie.

Cette crise a aussi eu un fort impact sur l'économie du pays. En 2015, le PIB a baissé de 10 %, après une chute de 6,5 % l'année précédente. Dans un

▶ LA PLACE MAÏDAN À KIEV est le lieu de la révolution de 2014 qui a fait basculer l'Ukraine du côté de l'Europe.



contexte d'inflation galopante, le cours de la monnaie locale, la grivna, s'est effondré de 60 % par rapport à l'euro, rendant les produits importés hors de prix pour la population du pays. Selon les données officielles du ministère des Finances, le revenu moyen en Ukraine n'est aujourd'hui que de 5 300 grivnas par mois (environ 200 euros). La majorité des ouvriers ukrainiens doit s'en sortir avec des salaires faibles (le salaire minimum

est de 1 600 grivnas, soit 60 euros). Il n'est donc pas étonnant de voir l'économie parallèle se maintenir, notamment dans les campagnes, où les porcs élevés dans l'arrière-cour constituent souvent le bas de laine du ménage.

Accord de libre-échange entre l'UE et l'Ukraine

L'accord d'association entre l'UE et l'Ukraine a finalement été signé en

▶ EN SAVOIR PLUS

L'économie ukrainienne marquée par les crises

- 3 000 dollars de PIB par habitant (France : 43 000 \$) ; diminution de 6,5 % en 2014 et de 10 % en 2015
- 200 euros par mois de salaire moyen
- 9,5 % de taux de chômage
- 43 % d'inflation en 2015 (prévision de 15 % en 2016)
- 60 % de chute de la monnaie depuis janvier 2014 de (11,4 à 27 grivnas pour 1 euro)
- Taux bancaires élevés (souvent plus de 20 % par an)



◀ A KIEV, LES MARCHÉS COUVERTS sont utilisés par des petits éleveurs qui vendent leur production en direct.

mars 2014. Il est entré en vigueur au 1^{er} janvier 2016 à titre provisoire en attendant sa ratification par les Pays-Bas. Cet accord a pour objectif de faire converger la politique économique ukrainienne et sa législation vers celles

des pays de l'UE, afin de favoriser les échanges commerciaux entre les deux parties. Pour les entreprises agricoles, ce choix politique a eu des répercussions importantes.

En mesure de rétorsion, la Russie a appliqué un embargo sur les denrées alimentaires en provenance d'Ukraine. Ce pays étant traditionnellement le principal client à l'export des producteurs de porcs, l'embargo a immédiatement entraîné une chute des cours et une baisse de la rentabilité des exploitations.

À plus long terme, les entreprises agricoles vont devoir s'adapter aux normes européennes et aux règles sanitaires et

phytosanitaires. Par ailleurs, les aides financières allouées par le FMI et l'Union européenne sont conditionnées à des réformes structurelles importantes, à commencer par la fin de l'exonération du règlement du solde de TVA à l'administration fiscale. Les investisseurs attendent aussi la levée du moratoire sur la vente des terres agricoles. Cette mesure, instituée en 2001 suite à la privatisation des terres, était destinée à empêcher la concentration du foncier aux mains des grosses exploitations. Aujourd'hui, les agro-holdings louent ces terres aux petits propriétaires fonciers. La plupart ne voient pas d'un bon œil la fin du moratoire, préférant investir dans leurs outils de production plutôt que dans les terres dont le prix risque par ailleurs de flamber rapidement. ■

Dominique Poilvet

La peste porcine africaine hors de contrôle

L'épidémie de peste se propage dans le pays depuis 2012, année de la déclaration du premier cas dans un élevage de porcs.

Avec 83 cas de peste porcine africaine déclarée en 2016 au 15 décembre, la maladie est désormais considérée comme endémique en Ukraine. La plupart des cas ont été détectés dans des petits élevages familiaux qui n'appliquent pas les mesures de biosécurité nécessaires pour se protéger. La peste se propage par contact entre les animaux sains et des animaux malades, porcs ou sangliers. Les porcs peuvent aussi être infectés en consommant des déchets contenant de la viande contaminée, ou bien en étant mis en contact avec des objets contaminés par de la matière organique issue des animaux malades (bottes, vêtements, véhicules...). C'est pourquoi les pics de contamination ont lieu en été et en automne, quand les villageois sont potentiellement en contact direct (chasseurs) ou indirects (cueillette de champignons, contamination des récoltes...) avec les sangliers, principaux vecteurs de cette maladie. Les élevages industriels ont pris des mesures drastiques pour protéger leurs animaux. Aucune visite extérieure n'est

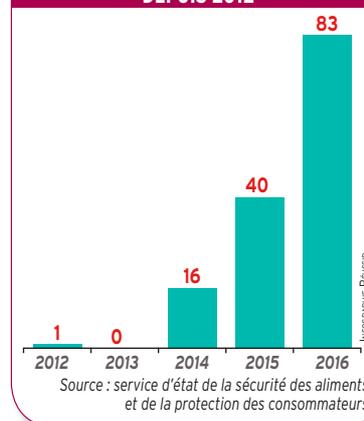
autorisée. Les bâtiments sont protégés par des enceintes fermées, parfois constituées de murs en béton. Les salariés sont souvent confinés plusieurs jours dans les élevages, parfois jusqu'à deux semaines continues, afin d'éviter les allers-retours quotidiens entre leur lieu de travail et leur domicile. L'élevage de porc pour leur consommation personnelle est interdit. Malgré ces mesures de sécurité, seize cas se sont déclarés dans des élevages contrôlés en 2016, ce qui démontre que les barrières sanitaires ne sont pas toujours hermétiques.

Une maladie très contagieuse pour le porc

La peste porcine africaine est une maladie hémorragique hautement contagieuse. Elle peut se déclarer moins d'une semaine après la contamination de l'animal et se caractérise par une forte fièvre, une perte d'appétit et des hémorragies au niveau de la peau et des organes internes. La mortalité peut atteindre 100 %. Les mesures mises en place par les autorités ukrainiennes sont

l'abattage systématique des porcs dans et autour de l'élevage, et la restriction des déplacements d'animaux issus de la zone concernée. Ces mesures n'ont pas empêché l'augmentation exponentielle du nombre de cas depuis 2012, ce qui rend incertaine toute prévision d'éradication de la maladie dans les années à venir. D'autant plus que les foyers de contamination de la faune sauvage peuvent provenir de pays voisins et qu'il n'existe pas de vaccin à ce jour. ■ D. P.

NOMBRE DE CAS DÉCLARÉS DE PESTE PORCINE AFRICAINE EN UKRAINE DEPUIS 2012



APK Invest, une croissance continue depuis dix ans

Le leader de la production porcine en Ukraine compte 22 500 truies et la suite dans une filière verticale totalement intégrée.

APK Invest est une société à capitaux privés située près de Donetsk, dans l'est de l'Ukraine. L'an dernier, elle a fêté sa dixième année d'existence. Malgré son jeune âge, cette entreprise est la principale agro-holding ukrainienne spécialisée en production porcine. Avec 22 500 truies, une capacité de production de plus de 500 000 porcs charcutiers, près de 36 000 hectares de SAU, une usine d'aliment, un abattoir, des unités de transformation et un réseau d'une centaine de points de vente, l'entreprise a délibérément opté pour une stratégie d'intégration verticale. L'objectif étant d'atteindre l'autonomie totale à tous les stades de production à commencer par l'alimentation des porcs. « *Les rendements des cultures progressent d'une année sur l'autre. Cette année, l'autonomie est atteinte en blé, avec une récolte de 65 000 tonnes. Mais elle ne l'est pas encore en orge* », indique Benoît Bataille, le responsable des cultures. Ce Français expatrié en Ukraine a été embauché pour faire progresser la rentabilité du pôle végétal. « *Les terres fertiles d'Ukraine sont encore loin de livrer tout leur potentiel. La valorisation des effluents de l'élevage contribue pour beaucoup à cette progression.* » Dès la création de la société, le propriétaire de l'entreprise était convaincu de l'intérêt d'une valorisation des céréales dans la production porcine. « *Ici, le coût*



LES UNITÉS DE 5 000 TRUIES ont été construites dans un rayon de 20 kilomètres autour des outils industriels du groupe.

de production du blé rendu silos est de 1 500 grivnas, soit 54 euros par tonne. Ce qui permet de baisser fortement le coût alimentaire », souligne Benoît Bataille.

Des fournisseurs français pour les bâtiments

Les bâtiments de l'élevage ont été progressivement construits depuis 2005, au rythme d'une unité de 5 000 truies par an, dans un rayon d'une vingtaine de kilomètres autour du site industriel qui regroupe l'usine d'aliment et un abattoir. Le maître-d'œuvre initial étant français, il s'est donc naturellement adressé à des fournisseurs français. « *Les premiers équipements intérieurs ont été fournis par I-Tek et Fancom France* », souligne Benoît Bataille. APK Invest achète ses reproducteurs à Choice Genetics. L'un des sites est dédié à la multiplication pour approvisionner l'ensemble des élevages en cochettes. Les performances techniques sont d'un bon niveau, avec 12,1 porcelets nés vivants par portée et 11,3 sevrés en moyenne. Les porcs charcutiers sont abattus à 102-103 kg, à 170 jours d'âge. Depuis le début de 2014, le groupe marque

une pause dans ses investissements, en raison de la crise politico-économique qui touche le pays. « *Notre objectif initial était d'atteindre 30 000 truies en 2015* », regrette Benoît Bataille.

À cause du conflit avec la Russie, APK Invest n'est plus en mesure de proposer ses produits sur les marchés russes, de la Crimée et de la majeure partie de la région très peuplée du Donbass, trois

EN CHIFFRES

APK Invest

- 22 500 truies et la suite, réparties en 5 élevages de 5 000 truies
- 36 000 hectares de SAU
- 166 000 tonnes d'aliment fabriquées par an
- 500 000 porcs abattus par an
- 40 000 tonnes de viande
- 22 % de la production industrielle de porcs en Ukraine

apk-invest.com.ua

▼ LES ÉQUIPEMENTS INTÉRIEURS ont été fournis en partie par des sociétés françaises, comme I-Tek ou Fancom France.



APK INVEST



▲ BENOÎT BATAILLE, directeur des productions végétales chez APK Invest. « L'entreprise a délibérément opté pour une stratégie d'intégration verticale. L'objectif étant d'atteindre l'autonomie totale à tous les stades de production. »

débouchés situés à proximité immédiate des outils de production. De fait, la société souhaite se tourner vers l'export à destination de l'Union européenne. « Mais, en dépit de l'accord d'association signé récemment entre l'UE et l'Ukraine, c'est impossible pour le moment, en

l'absence d'agrément vétérinaires et de certification des produits. » Sur le marché intérieur, les ventes du groupe se recentrent vers la grande distribution, de plus en plus présente dans les grandes villes du pays. « Ce marché est toujours prometteur. Les Ukrainiens

se remettront à manger de la viande dès que la situation économique s'améliorera. Et à plus long terme, la qualité de nos équipements et de notre production nous permettra de valoriser nos produits à l'export », conclut le dirigeant. ■

Dominique Poilvet

Exploitation **Mayak**: la reconversion réussie d'un ancien kolkhoze

La principale exploitation agricole du village de Pischane a été rachetée en 2000 par son ancien dirigeant qui en a fait une exploitation moderne.

La SARL Mayak située à Pischane, non loin du fleuve Dniepr qui se jette dans la Mer Noire, est une exploitation moderne créée en 2000. Elle regroupe un élevage de 1 100 truies, 1 000 vaches laitières et 7 700 hectares de SAU. Son propriétaire, Mikola Vasilchenko, était également le dirigeant de l'exploitation à l'époque où elle était encore un kolkhoze soviétique. Pour lui, le maintien du site de production a toujours été un objectif prioritaire pour que les habitants



▲ ALEXEI VASILCHENKO pose dans son usine d'aliment neuve dont le potentiel de production correspond à quatre fois la taille du cheptel actuel.

EN CHIFFRES

L'exploitation Mayak

- **210** salariés
- **1100** truies naisseur-engraisseur (projet pour 1000 truies supplémentaires)
- **1000** vaches laitières, 1 million de litres de lait par an (projet de passer à 2 000 vaches laitières)
- **7700** hectares de SAU, dont 800 hectares irrigués

→ du village gardent leur emploi. Des habitants propriétaires d'une bonne partie des terres exploitées par la SARL Mayak. « *La loi qui interdit la vente des terres agricoles est une bonne chose. Cela nous a permis de concentrer nos investissements dans le matériel agricole et les outils de production* », souligne Mikola Vasilchenko.

L'exploitation finance une partie des infrastructures locales

Les difficultés économiques du pays et la faillite de l'État ont favorisé le développement d'une micro-économie à l'échelle du village, dont l'exploitation occupe une part importante. Les fermages sont souvent réglés en nature (paille, viandes ou céréales), un mode de paiement privilégié à cause des dévaluations permanentes qui font perdre de la valeur à la monnaie ukrainienne. L'exploitation se substitue à l'État en finançant une partie des infrastructures locales : salle de sport, réfection de la voirie, de l'église...

Le régime fiscal favorable aux entreprises agricoles, avec notamment l'exonération du règlement du solde de TVA, a permis à la SARL Mayak de développer ses activités sans faire appel au crédit. Le dernier investissement en date, une usine d'aliment flambant neuve, a coûté 1,5 million d'euros, financée intégralement sur les fonds propres de l'exploitation ! Elle a été dimensionnée pour fabriquer 200 tonnes d'aliment par jour, soit quatre fois les besoins actuels de l'exploitation. Ce qui donne une idée des ambitions de développement de Mikola Vasilchenko et de son fils, Alexei. ■ **Dominique Poilvet**

L'élevage Niva applique le modèle da

Avec son élevage de **10 500 truies** intégré dans une filière verticale complète, l'agro-holding Niva veut abaisser ses coûts de production par la technique.



▲ LES ÉQUIPEMENTS INTÉRIEURS DE L'ÉLEVAGE NIVA proviennent essentiellement de l'Europe de l'Ouest, comme la plupart des gros élevages du pays.

Avec 15,2 nés vivants par portée, 32,5 porcelets sevrés par truie et par an, un indice de consommation engraissement à 2,85... les performances techniques annoncées par Vitaly Shakil, le directeur de production de l'élevage Niva à Pereyaslovshiny, au sud de Kiev, impressionnent. Difficile de confirmer ces chiffres sur le terrain, puisque la peste porcine rend impossible toute

visite de l'élevage. Cependant, les dirigeants mettent tout en œuvre pour obtenir des performances dignes des meilleurs élevages européens. Les bâtiments d'élevage sont répartis sur neuf sites implantés autour de l'usine d'aliment. Leur moyenne d'âge est faible, puisque les premiers datent de 2005. Comme pour la plupart des élevages industriels du pays, Niva a fait appel



▲ VITALY SHAKIL, directeur de production de l'élevage Niva. « *Nous projetons de construire prochainement un abattoir aux normes européennes pour exporter nos produits vers l'UE.* »

EN CHIFFRES

L'exploitation Niva

- **10 500** truies et la suite réparties sur neuf sites de production
- **300 000** porcs produits par an
- **21 500** hectares de SAU
- **93 000** tonnes de stockage de céréales
- **1** usine d'aliment (**120 000** tonnes par an)
- **1** abattoir (**75 000** porcs par an)
- **1** unité de production de charcuterie
- **1** réseau de points de vente dans la région de Kiev

èle danois

à des équipementiers européens (les danois Skov et Skiold). La génétique est également danoise (DanAvl). Pour préserver le statut sanitaire de l'élevage, l'autorenouvellement est assuré par des importations de verrats en provenance du Danemark.

21 500 hectares de SAU assurent l'alimentation des porcs

L'élevage a été épargné jusqu'à maintenant par la peste porcine grâce à des mesures drastiques de biosécurité. Les salariés séjournent deux semaines dans l'exploitation, sans pouvoir retourner chez eux. Ils ne travaillent pas la semaine suivante. L'élevage de porcs à leur domicile est strictement interdit. Des contrôles sont faits régulièrement par le service de sécurité de la société.

Niva exploite également 21 500 hectares

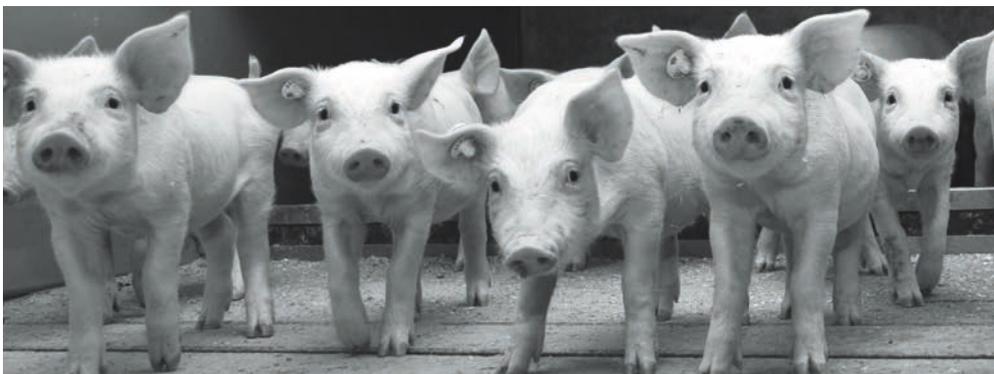


▲ UNE USINE D'ALIMENT, héritée de l'époque soviétique, assure la fabrication des aliments de l'élevage.

de SAU qui assurent l'alimentation des porcs. « Grâce au fumier et au lisier de l'élevage, les rendements des céréales ont augmenté de 15 quintaux à l'hectare », soutient Vitaly Shakil. L'exploitation possède aussi une usine d'aliment et triture sa production de soja pour en faire de l'huile et du tourteau qui entre dans la

composition des formules d'aliment. Pour le moment, Niva n'abat que le quart de sa production de porcs. Un abattoir neuf aux normes européennes est en projet pour abattre toute la production. L'objectif affiché est de pouvoir à terme exporter vers l'Union européenne. ■

Dominique Poilvet



LA GÉNÉTIQUE QUI APPORTE LE PLUS DE GAIN ÉCONOMIQUE AUX PRODUCTEURS DE PORC

DanAvl, la génétique porcine danoise, dédiée à l'optimisation des gains des producteurs de porcs. Nous sommes parmi les meilleurs schémas génétiques au niveau mondial et notre priorité est de développer des solutions innovantes pour le marché du porc grâce à notre recherche et développement intense.

Visitez notre site internet www.danavl.com



n° 245 février 2017 RéussirPorc | 27